

EPINAL



Un jour, une image

Au restaurant

Après le succès rencontré par "Les années Martine", le musée de l'image ouvre à nouveau la boîte à souvenirs avec l'exposition "Les petits bonheurs" visible jusqu'au 11 mai. Les tableaux d'élocution et autres images pédagogiques des années 60 avivent-ils l'imagination des enfants d'aujourd'hui ? La Liberté de l'Est et le musée ont décidé de le tester grâce à cette rubrique à retrouver chaque jour dans nos colonnes et intitulée "Un jour, un enfant, une image".



Une sortie familiale au restaurant était un événement dans les années 50-60.

L'image

L'image présentée aujourd'hui s'intitule tout simplement "Au restaurant". Coopération pédagogique, Nalliers (Vienne), entre 1950 et 1964. Collection musée de l'image d'Epinal.

Tout dans cette image montre que la sortie au restaurant est un moment de fête, un plaisir familial... inhabituel que l'on se permet la plupart du temps pour marquer un événement. Les clients portent leurs habits du dimanche, les employés un costume distinctif. Les menus que l'on déguste sortent certainement de l'ordinaire.

La lecture par Arthur

Arthur Leclerc va souvent au restaurant avec ses parents, mais l'image l'a tout de même surpris, "parce qu'il y a beaucoup trop de messieurs en cravate et moi je n'aime pas trop ça !" Même si le cadre est différent de ce qu'il peut connaître, cet enfant âgé de 9 ans a tout de suite remarqué que l'action se déroulait dans un restaurant. "Les gens attendent leurs plats et on voit qu'il y a du poulet et du pain sur les tables." Et cette image lui a tellement plu qu'il en a accroché une copie dans sa chambre, avec ses posters favoris...



Arthur apprécie cette image, même s'il y a trop de messieurs en cravate à son goût...

Concerts classiques

Un dimanche avec Rastrelli



Le quatuor a un répertoire classique étendu, souvent composé de transcriptions, du baroque jusqu'au jazz...

Du violoncelle, rien que du violoncelle, mais quels violoncelles avec les concerts classiques d'Epinal qui ont invité l'ensemble Rastrelli, du nom de l'architecte italien qui édifia Saint-Petersbourg. L'ensemble a vu le jour en 2002 à Stuttgart ; un succès immédiat et des tournées dans le monde entier.

Ce quatuor a un répertoire classique étendu, souvent composé de transcriptions, du baroque jusqu'au jazz, en passant par les musiques de films ou populaires (tziganes...). Le programme de dimanche en sera l'illustration, de Tchaïkovski à Gershwin.

Les interprètes, Kira Kraftzoff, Sergio Drabkine, Mischa Degtareff, Kirill Timofeïeff, sont de brillants musiciens accomplis, titulaires de prix et lauréats de concours internationaux. Ils participent à des master-classes (Rostropovitch), jouent en orchestre ou en musique de chambre (Gidon Kremer), se produisent à la radio et à la télévision et enregistrent.

Les arrangements de S. Drabkine sont reconnus au niveau international. ● Concert dimanche 20 janvier à 17 h à l'auditorium de la Louvière. Location ouverte à l'office de tourisme d'Epinal (tél. 03.29.82.53.32) - 22 et 16 € la place avec plusieurs réductions possibles.

Culture rock

Mick Jagger plus vivant que jamais

Scènes Vosges et La Lune en parachute se sont associés pour faire vivre l'étonnant livre de François Bégaudeau : "Un démocrate : Mick Jagger 1960-1969". Un auteur qui a par ailleurs dédié au Moulin des lettres.

Samedi après-midi, François Bégaudeau dédicait son livre consacré au mythique chanteur des Stones, au Moulin des Lettres, quai des Bons-Enfants. Ancien membre du groupe de punk-rock "Za-



F. Bégaudeau, passé de la musique à l'écriture.

briskie Point", ce professeur de lettres originaire de Nantes a écrit son premier roman à l'âge de 30 ans. "J'ai commencé mes activités d'écriture sur le tard. Avant je faisais de la musique et je n'avais donc pas le temps de me consacrer pleinement à l'écriture." Précise François Bégaudeau. Cette fiction biographique, intitulée "Un démocrate: Mick Jagger 1960-1969" est une réflexion sur l'ascension des Rolling Stones. En particulier une analyse du fameux concert d'Altamont qui coûta la vie à un fan. "Je me suis beaucoup inspiré du film documentaire de 1970 «Gimme Shelter» qui décriait ce concert mythique pour écrire ce livre." ajoute l'auteur. Dans le même temps, François Bégaudeau dédicait également son livre "Entre les murs" dont l'adaptation cinématographique a été tournée en 2007 avec l'auteur lui-même dans le rôle principal. "C'était très amusant de



Clément Landais a accompagné la lecture de Roch Leibovici mise en scène par Cécile Backès.

faire l'acteur et en plus le film est pressenti pour le festival de Cannes 2008 !" lance l'auteur-acteur, un grand sourire aux lèvres.

En parallèle de cette séance de dédicace, se tenait une lecture spectacle proposée par Cécile Backès, artiste en résidence à Scènes Vosges, à la Lune en Parachute. Dans un décor théâtral, Roch Leibovici, comédien renommé et Clément Landais, guitariste et contre-bassiste proposait une lecture publique du livre de François Bégaudeau consacré à Mick Jagger. Comme possédé par le personnage, Roch Leibovici interprète le texte de façon profonde et souvent drôle. Accompagnées par des sons de guitare quasi-psychédélics, les phrases se suivent et ne se ressemblent pas. "D'après moi, Mick Jagger est né en 1960 et mort en 1969, à 26 ans" ou "La vie toute entière tient au branchement d'un jack." Le public venu en nombre, réparti dans les différentes salles de la Lune en Parachute écoute religieusement le texte diffusé par des enceintes. Un bel hommage rendu au livre de François Bégaudeau que cette représentation très originale et plutôt atypique. Après cette performance, le public était convié à partager un verre de l'amitié, dans une ambiance bon enfant mais tout de même... rock n'roll.



Bel exemple de coopération : la lecture mise en scène par Cécile Backès a été donnée dans les locaux de La Lune en parachute.

Mutuelle générale

Préparer son décès ne fait pas mourir

Celui qui ne connaît la commission des retraités, section Vosges de la Mutuelle, ne peut imaginer la chaleur humaine et la générosité qui se dégagent du groupe.

Soucieux de leurs enfants, ils ont pu apprécier l'idée de leur président de faire venir un notaire qui allait dépeussier la nouvelle loi sur les successions. Les questions ont fusé, comme : "Combien je peux transmettre hors fiscalité à mes enfants et petits enfants ?" ; "en cas d'usufruit, qui paie les taxes foncières et d'habitation ?" ; "comment ne pas léser un enfant quand on en a plusieurs ?"

Un homme de loi a répondu à ces interrogations pour prouver aux plus de 120 auditeurs que préparer son décès ne fait pas mourir.

Les prochaines réunions ont lieu les 12 et 27 février, même lieu.



Les retraités de la Mutuelle générale (ex-PTT) ont parlé successions avec un homme de loi avant de déguster la galette.

Tradition

Instant royal pour la classe 49



Les membres de classe 49 ont partagé la traditionnelle galette des rois et découvert, cachées dans la frangipane, des fèves qui font toujours leur petit effet. (Photo Jérôme MURA)



Tout... Tout... Tout...

Dépaysement assuré !

Début décembre, le salon Evelynne, situé au 5, rue d'Ambrail, annonçait un changement de propriétaire pour cause de retraite. Quelques jours après, derrière les bacs à shopping, on retrouvait Fanny et Geneviève qui ont assuré les fêtes de fin d'année avant de baisser le rideau quelques jours, le temps de quelques travaux de déco. Désormais, l'enseigne s'illumine sous le nom de Genny'Coiff' et les clients sont accueillis dans un salon chaleureux aux couleurs rose bonbon et fuchsia... Moderne, flashy, mais pas trop !

Geneviève et Fanny ont travaillé plusieurs années ensemble avant de décider de s'associer et de se mettre à leur compte en proposant, en plus des actes de coiffures classiques, un service pas vraiment courant sur la place, puisque Fanny est une spécialiste des coiffures afro-américaines. Elle a été formée aux Etats-Unis, son savoir-faire se décline à l'infini autour du lissage, du défrisage, des nattes, tresses, tissages...



Le salon de Geneviève et Fanny a la particularité de proposer également des coiffures afros.

Beldicot joue les prolongations

A l'origine, il y avait Solange la volaillière, et Alain le fromager. Chacun possédait son étal sous le marché couvert mais suite aux travaux, le frère et la sœur ont décidé de se mettre l'un à côté de l'autre, pour éviter des frais à Solange, plus encline à penser à la retraite plutôt qu'aux investissements. "Et puis avec le temps nous avons réalisé que nous étions un peu à l'étroit et nous avons eu la chance que le stand voisin se libère", explique Alain Beldicot. Du coup, l'entreprise familiale a décidé de repenser son étal, grâce à six mètres linéaires en plus. Le coin volailles est abrité par un petit cabanon avec un pigeonnier depuis les fêtes de fin d'année. Et d'ici peu, toutes les finitions seront apportées pour parfaire ce joli décor. Les produits sont les mêmes qu'avant, ils ont juste gagné de l'espace... Tout le monde sait combien la présentation est importante.

D'ici quelques semaines, Solange a également prévu de régaler sa clientèle avec de nouvelles charcuteries de volaille, toutes sortes de confits et terrines qui devraient ravir les palais gourmands.

Alain fait des petits...

C'est vrai que les ados s'habillent souvent avec les premières tailles des adultes. Alain, de la boutique du même nom dans la galerie Saint-Nicolas, a donc toujours eu l'habitude de refaire la garde de robe de ces teenagers qui ne rêvent que d'une chose : avoir les dernières fringues à la mode. Mais que reste-t-il alors à ceux qui, du haut de leur huit ou dix ans, veulent copier le grand frère (ou la grande sœur) ou les copains de collège, déjà un peu plus âgés ? C'est comme cela qu'est née l'idée de créer, juste en face de la première boutique, une enseigne Alain Juniors, parfaite réplique de la première, mais pour les petits cette fois. "On y trouve exactement les mêmes choses", insiste Alain. Des répliques donc, de tout ce qu'il y a de plus branché selon les saisons, du "fashion" comme on dit dans le jargon, et allant du 4 au 16 ans.

La mode à petits prix

Peu après que l'enseigne 1.2.3. a baissé le rideau de fer dans la galerie Saint-Nicolas, que déjà une autre enseigne de prêt-à-porter féminin venait prendre place. Un sympathique cadeau de Noël et un soulagement pour les commerçants de la galerie qui tiennent à ce que les cellules restent vides le moins longtemps possible.

Depuis quelques petites semaines, Créa Mod propose ainsi toutes sortes de vêtements pour femme et de nombreux, très nombreux accessoires. Sacs à main à profusion, chaussures, ceintures en pagailles et quelques bijoux par-ci, par-là... De quoi contenter ces dames à des prix tout doux !

Sous le soleil...

La nouvelle destination du Mac Do a fait couler de l'encre. On sait depuis un moment déjà que le rez-de-chaussée brille de mille feux... En revanche, pour l'étage, le suspense avait été un peu plus long. La couleur avait cependant été annoncée avant l'ouverture. Sun Palace (une enseigne connue dans plusieurs autres villes de France) a en effet élu domicile dans la cité des Images. L'occasion pour tous les Spinaliens en manque de chaleur et de soleil de profiter d'une peau légèrement bronzée toute l'année en prenant place dans l'une des huit cabines à disposition sans rendez-vous. Trois d'entre-elles sont en outre équipées d'UVA et B : si le premier active la mélanine, le second colore la peau. C'est finalement ce qui se rapproche le plus du bronzage naturel.

Sun Palace met une équipe de spécialistes à votre écoute pour vous apporter des conseils personnalisés, en fonction de votre type de peau, car il est toujours bon de le rappeler, l'abus de soleil nuit à la santé... Et les centres de bronzage sont à fréquenter avec modération !

Une page se tourne...

On n'y prêtait plus attention tellement il faisait partie du paysage. Le bar de la Cascade, situé place des Vieux-Moulins, vient de baisser le rideau, laissant sans doute bien des regrets à de nombreux habitués. Les lieux sont à vendre ou à louer. L'histoire ne dit pas pour quelle destination. Affaire à suivre...